

JOURNAL DE BORD - défi scientifique de Savoie 2024-2025



La circonscription : Chambéry 1

La commune : Saint Alban de Montbel

L'école : école primaire de Saint Alban de Montbel

Le RNE : 0730138d

Le cycle : cycle 3 (+ cycle 1)

La classe : CM1 - CM2 (+ GS)

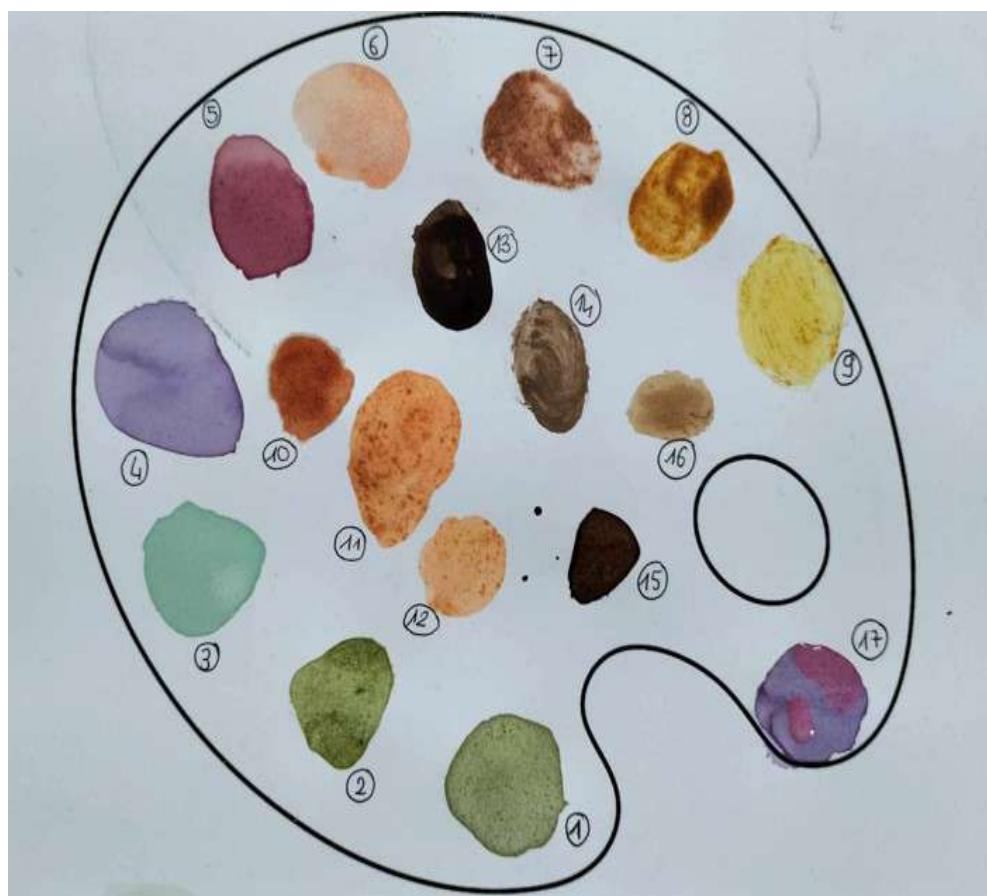
Prénom et nom de l'enseignant : FURIN Charlotte

Nom de l'œuvre :

CHAMT'ALBAN FLEURI-FORMES



Palette de couleurs légendée :

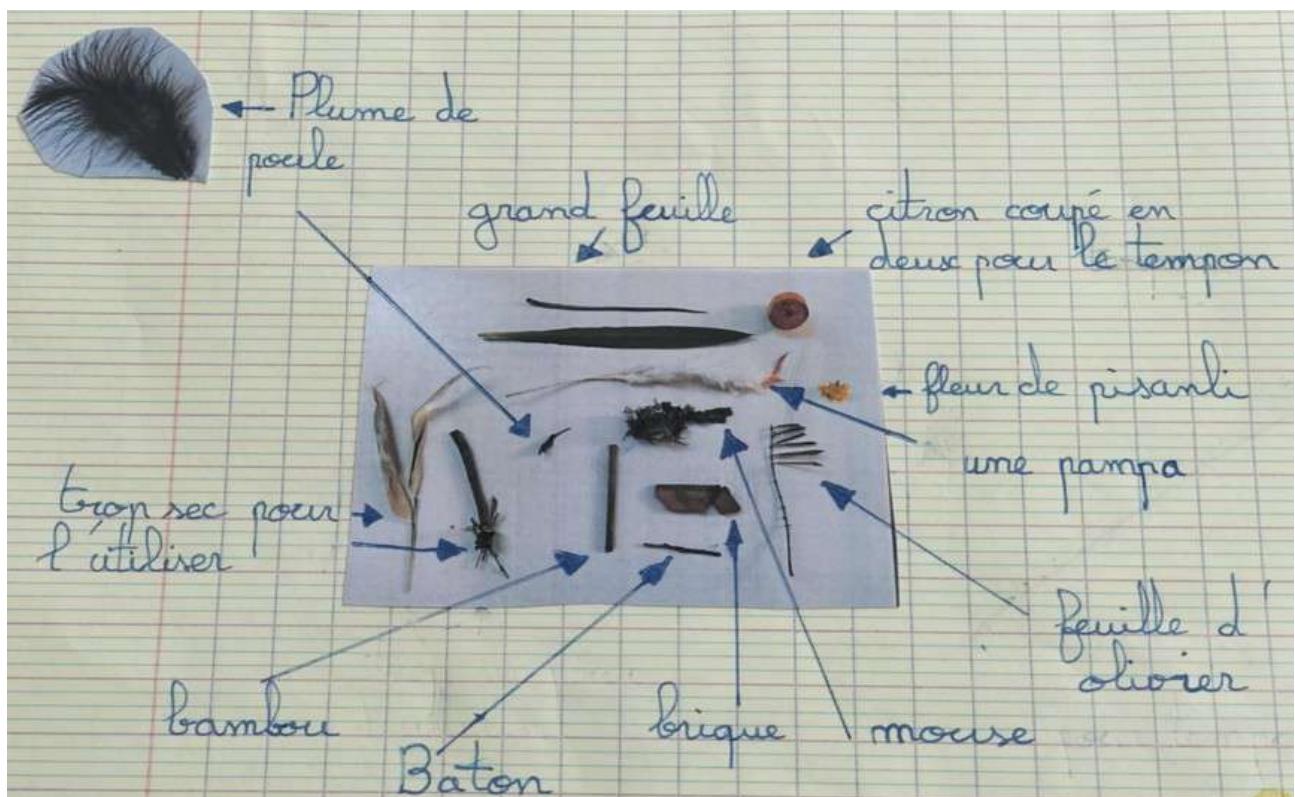


- 15ml 5ml
- ① chou + bicarbonate
+ épinards de sodium
5ml
- ② épinard + eau
- ③ chou ^{sous} rouge + bicarbonate de sodium
+ citron 15 ml ou 20 ml ^{sous}
- ④ chou rouge + eau ⑮ café + eau
- ⑤ betterave + eau ⑯ café + eau ++
- ⑥ cresson + eau
- ⑦ frise + eau
- ⑧ curry + paprika + eau
- ⑨ Curry + eau ⑰ chou rouge + eau +
⑩ paprika + eau une fois rec. gicles de citron
- ⑪ paprika + eau ++
- ⑫ paprika + eau ++
- ⑬ chocolat marr + eau
- ⑭ chocolat marr + eau ++

Liste du matériel utilisé

Pour faire nos expériences : pilon, éprouvette, bouilloire, récipients divers, agitateurs en bois, mixeur, couteau, planche à découper, passoire, pipette, pinceaux.

Pour peindre notre œuvre : plume de poule, bâton, brindilles, pampa, fleurs de pissernit, brique (tampon), feuilles d'arbres, notre corps (la main, les doigts), citron coupé en deux pour faire un tampon, tige de bambou.



Avant de commencer, un petit état des lieux semble important...

Le profil de la classe est cette année un peu particulier, en raison de la réfection de l'école (locaux à l'étroit). L'effectif est le suivant : 12 GS + 6 CM1 + 5 CM2

Malgré les décloisonnements efficaces et indispensables mis en place, les temps de travail où la classe se retrouve au complet ne permettent pas toujours les meilleures conditions pour mener des projets très intéressants comme celui-ci (en plus des programmes conséquents à suivre).

Le projet qui rassemble les trois classes de l'école cette année est autour de l'art : l'inscription au défi semblait inévitable ! Chaque période aura fait l'objet d'un thème : « les formes géométriques dans l'art » a été choisi pour la P4.

J'ai fait le choix d'inscrire seulement mes élèves de cycle 3 pour ce défi. Souhaitant investir tous mes élèves dans le projet, j'ai décidé de travailler à partir de l'auteur Hervé Tullet : ses albums, ses dessins, sa créativité... Les élèves de GS ont ainsi pu participé au projet, par la lecture et l'étude des albums de l'auteur. La création de peintures végétales les ont beaucoup intéressés, ils ont été forts de propositions ! Ils ont, eux aussi, naturellement, laissé leurs traces sur l'œuvre finale : nous sommes un groupe classe, les CM tenaient à ce que les plus petits participant.

Ce défi aura été force de fédération supplémentaire au sein de cette classe où la bienveillance des plus grands envers les plus jeunes est à noter.

Notre démarche d'investigation

Après l'annonce du projet aux élèves, nous avons pris le temps de comprendre avec précision les attendus du défi. Un temps de questions/réponses a été nécessaire. Les enfants ont immédiatement adhéré au projet, avec l'envie de tester et d'expérimenter de nombreuses expériences.

J'ai fait le choix de les guider (en leur apportant quelques nouvelles notions « scientifiques » et « chimiques » en lien avec le défi, grâce aux nombreuses ressources que vous avez pu nous fournir), tout en essayant de ne pas les influencer sur certaines idées : c'est pourquoi nos expériences ont été principalement effectuées avec des aliments naturels. Ce sont leurs idées. Ils ont d'ailleurs plusieurs fois fait remarquer que « *c'est dommage, ce n'est pas la bonne période pour trouver des herbes, des fruits, des fleurs, car la nature n'est pas encore prête* ».

Ils ont donc tout d'abord fait quelques tests à la maison, pendant les vacances, selon leurs envies. Nous avons fait un premier retour en classe : chacun expliquait ce qu'il avait essayé, les réussites mais aussi et surtout les échecs qui nous ont permis d'avancer dans nos expériences. En effet, les élèves souhaitaient essayer de nouveaux mélanges, notamment de nouveaux liants.

→ La plupart de leurs expériences ont été le résultat de solutions, d'infusions ou de décoctions.

→ Les liants utilisés ont été, naturellement : l'eau, l'huile, le lait, la farine.

- l'œuf a été mentionné, mais nous ne l'avons pas expérimenté pour éviter le gaspillage alimentaire : « *nous utilisons déjà pas mal d'aliments, il faut éviter de gaspiller, et les œufs périmés sentent mauvais, donc on n'essaie pas* ».

Les séances suivantes ont été l'objet de différents tests, plus ou moins concluant, avec une grande envie de « tout mélanger », « pour voir ce que ça fera » !

Nous sommes parvenus à faire de grandes palettes de couleurs, pour finalement se décider à n'en garder que certaines.



1)	Chou rouge coupé au couteau + eau chaude (infusion 15 min)
2)	Chou rouge mixé + eau chaude (infusion 15 min)
3)	Herbe écrasée au pilon + eau
4)	Jus de chou 2 (5ml) + bicarbonate de sodium (5ml)
5)	Jus de chou 2 (10ml) + bicarbonate de sodium (5ml)
6)	Jus de chou 2 (15ml) + bicarbonate de sodium (5ml)
13)	Jus de chou 1 + bicarbonate de sodium (5ml)
9)	Jus de chou 2 (5ml) + jus de citron (4 gouttes)
11)	Jus de chou 2 (5ml) + jus de citron (8 gouttes)
12)	Jus de chou 2 (5ml) + jus de citron (15 gouttes)
10)	Feuilles épinards écrasées au pilon + quelques gouttes d'eau
7)	Bettrave rouge cuite mixée + quelques gouttes d'eau
14)	Mélange 13 + Jus d'épinards (5ml)
15)	Mélange 13 + jus de citron (5ml)
17)	Mélange 15 avec beaucoup de jus de citron
18)	Chou rouge 2 étalé au pinceau + saupoudré de bicarbonate de sodium
1)	Grains de café broyés + peu d'eau chaude (infusion) → la couleur est brillante
2)	Grains de café broyés + beaucoup d'eau chaude
3) 4) 5)	Chocolat noir écrasé + eau chaude → plus on étale, plus la couleur est claire
6) 7) 9)	Paprika + eau → plus on dilue, plus la couleur est claire
8)	Brique broyée + eau
10)	Curry + eau



Abandon des couleurs qui sont trop claires, des couleurs qui laissent de la matière sur la feuille (matière qui ne tient pas après séchage).

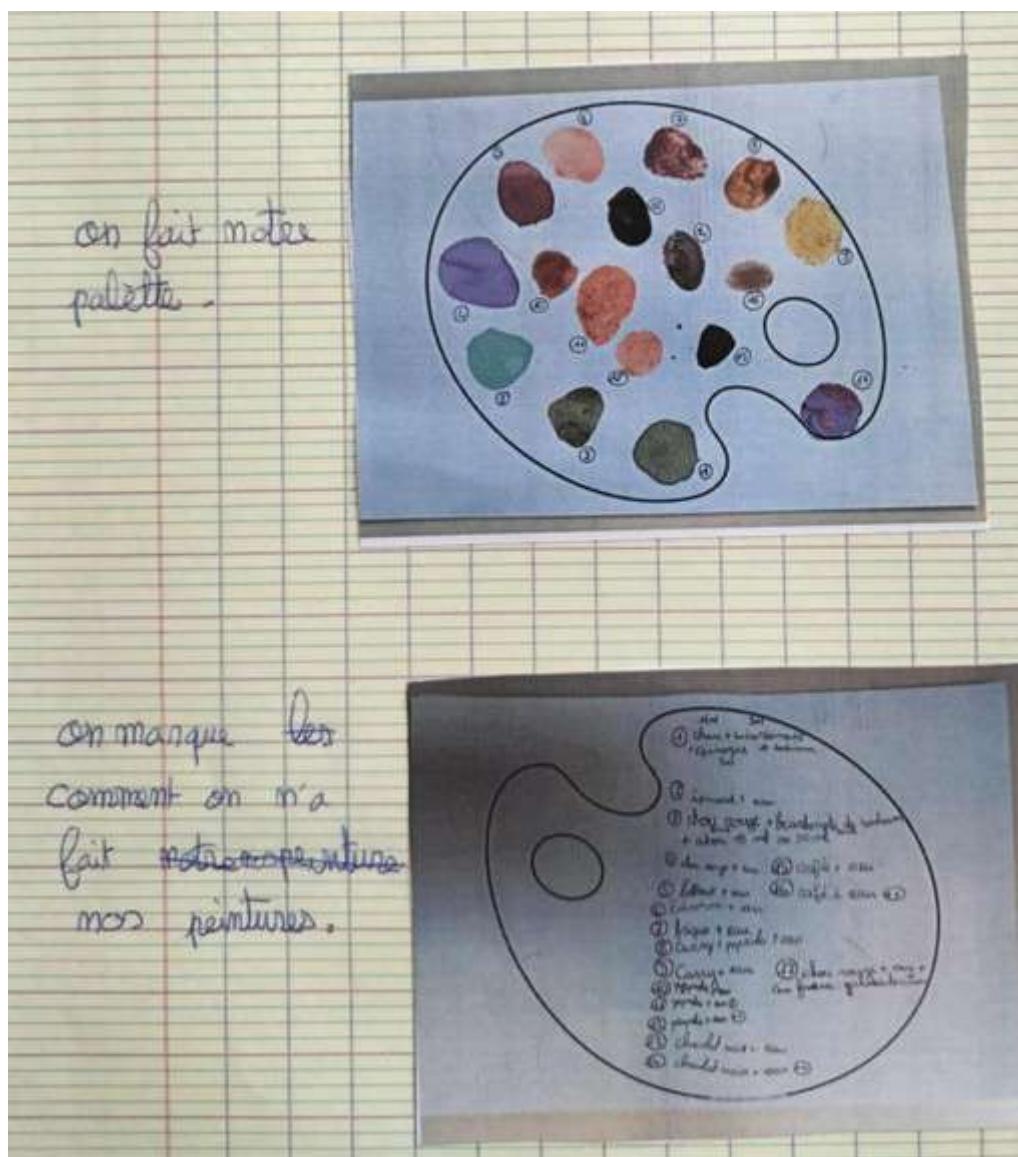
Tous ces tests ont été réalisés avec des pinceaux, sur des feuilles Canson blanche. C'est pourquoi nous avons ensuite pris le temps de réfléchir aux outils naturels que nous utiliserons pour peindre. Les élèves ont apportés ce qu'ils trouvaient.

Observations :

- certains végétaux n'ont plus la même texture en séchant : ils ne sont plus souple, l'effet ne sera pas celui recherché, moins facile d'utilisation.
- Découverte d'une utilisation différente de celle escomptée : la brique rouge initialement prévue pour faire de la couleur peut nous servir à faire des empreintes.

Enfin, nous avons fabriqué nos peinture en plus grande quantité et réalisé notre palette définitive.

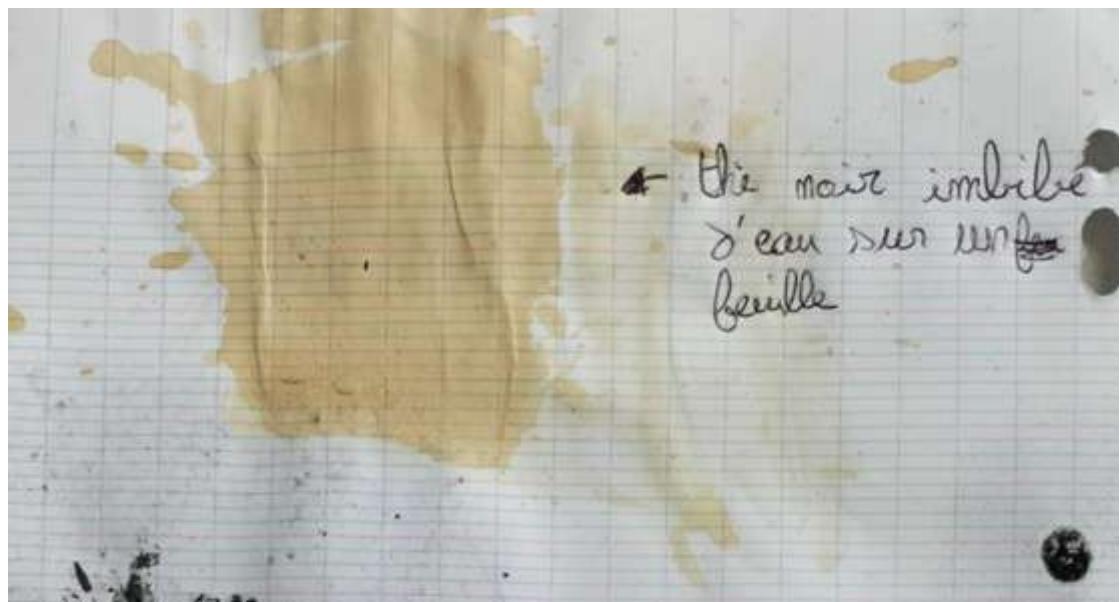
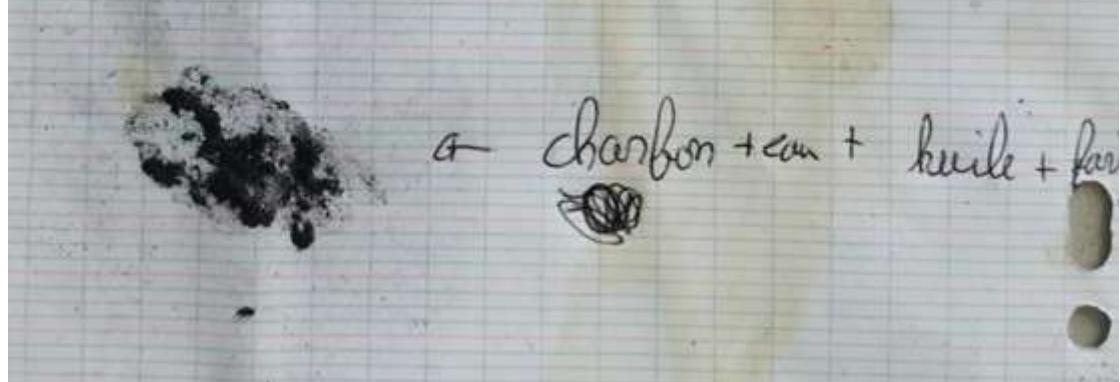
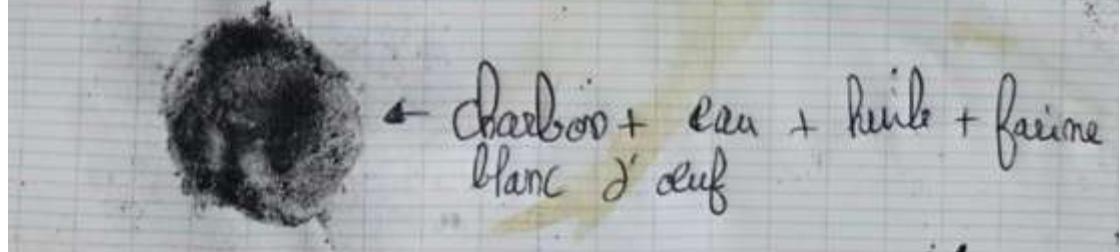
→ En effet, nous avions remarqué qu'il n'est pas possible de préparer nos peintures trop à l'avance : les jus végétaux pourrissent...



Quelques traces suite aux expériences des élèves



Bétrane écraser et après
on récupère le jus.

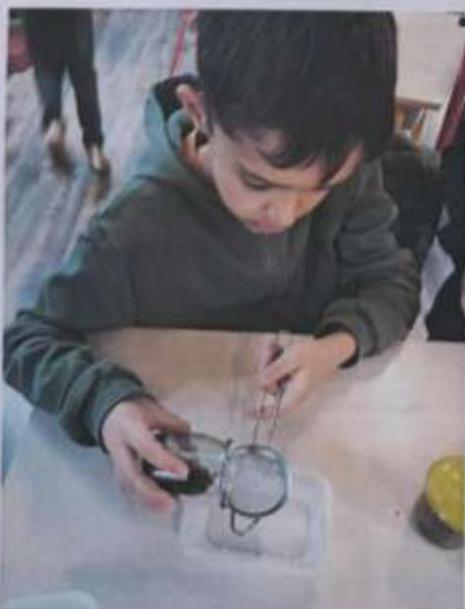
- 
- ← huile mair imbibé
d'eau sur un
feuille
- 
- ← charbon + eau +
huile = gris
- 
- ← charbon + eau + huile + far
blanc
- 
- ← charbon + eau + huile + farine
blanc d'oeuf



(1)

→ On a pris un pilon
et un brûlage en verre
puis des graines de café
puis on les a broyé

(2)



→ On a mis de l'eau
chaude dans le café
qu'on a écrasé puis
on y a versé dans
un chinois puis on a
testé la couleur marron



③ → On a pris des graines de café, on les a mis dans un bacal en verre puis on a écrasé avec un pilon, ça a fait de la poudre.



→ À ma droite on a le café + de l'eau chaude, il y a de la couleur et à ma gauche c'est du café + de l'eau, c'est transparent et ce n'est pas trop liquide.



→ On a obtenu la couleur marron du café.



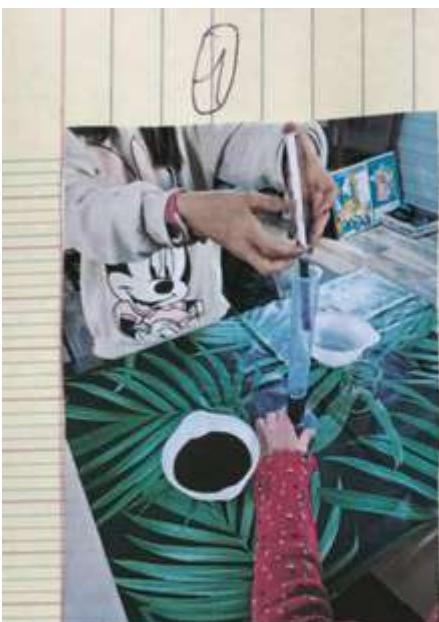
On a coupé du chou rouge en petits morceaux, avec nos mains et un couteau. Et la fin on a eu les mains toutes violettes



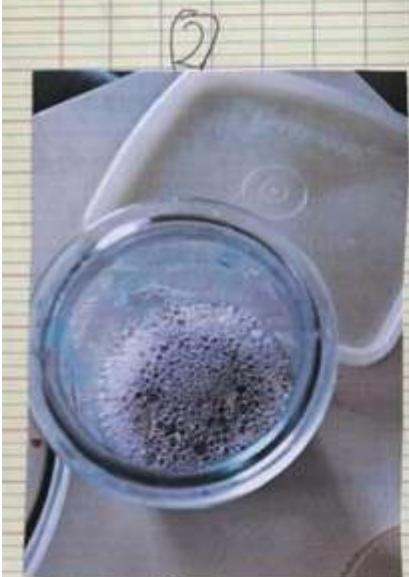
On a mis les petits morceaux de chou rouge dans un mixeur, on l'a fermée avec son couvercle. On les a mixés. Après, on a ouvert le couvercle et on a mis de l'eau chaude dans les morceaux de chou.



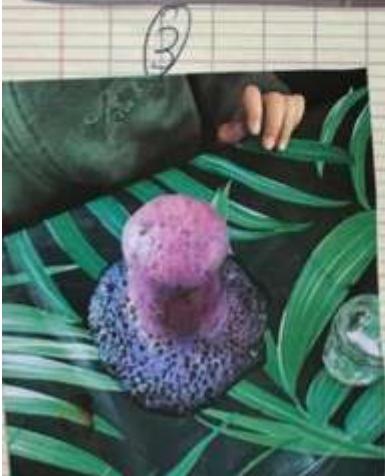
On a mis le jus de chou et quelques morceaux de chou dans un pot en verre. On a pris une passoire et un autre pot, on a mis la passoire sur le pot et versé le chou dedans



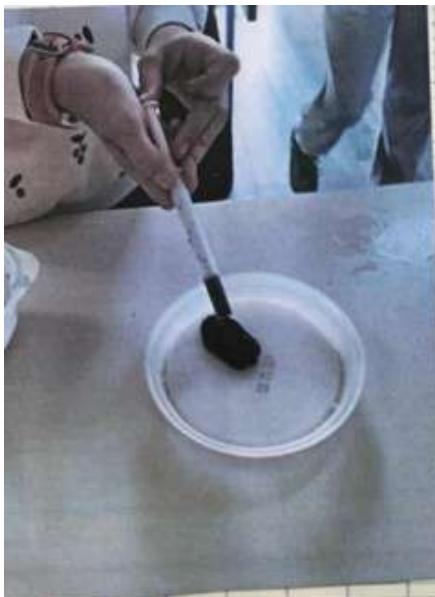
On a mis du jus de chou rouge dans un bol petit à petits



On a mis du jus de chou rouge, du jus de citron et du licorice de rocambole.



Quand on a mis tous les fruits ça a moussé et ça monte de plus en plus.



J'ai versé du
chou rouge dans
un couvercle en
plastique avec une
pipette.



J'ai essayé de
mettre du citron dans
le chou rouge pour faire
du rose, ça a marché mais
que quand j'ai étalé
sur la feuille mais quand
ça a séché la couleur c'est
dissoa



→ Dans les bocaux il y a du
curi du paprika chocolet en poudre + eau.
On ajoute de l'eau petit à petit.
Pour avoir une texture de peinture

NB : les traces écrites n'avaient pas encore fait l'objet d'une correction orthographique et grammaticale à ce stade ...

Le grand moment était arrivé : peindre notre œuvre !

Plusieurs enfants avaient envie de peindre un paysage : pour plusieurs, le mot œuvre d'art rime avec paysage.

D'autres avaient envie d'une œuvre plus originale : « *c'est un défi, il faut essayer de gagner, tout le monde va faire un paysage !* ».

Nous avons donc décidé de réaliser une œuvre à la manière d'Hervé Tullet et ses Peinturlures. En effet, les dessins de l'auteur/artiste sont assez « simples » et « créatifs », et présentent des formes géométriques.

A travers ce projet, l'objectif était aussi de stimuler et d'encourager mes élèves dans une création inattendue, tant dans la fabrication de peintures naturelles que dans la réalisation d'une œuvre collective.

Pourquoi un whorshop ?

Une créativité guidée vers un résultat inattendu, pour respecter l'autre sans juger sa trace et développer la confiance en soi. « *Toutes les taches ou tous les traits accidentels seront transformés et deviendront utiles, beaux et joyeux* » H. Tullet.

Cette création aura été magique pour les élèves : ils créent une œuvre collective à partir de formes très simples.

J'ai été « le maître du jeu » : j'ai donné les indications. Pour cela, je me suis inspirée du Workshop d'après Hervé Tullet (Peinturlures).

Attention, attention, prêts ? C'est parti !
Je voudrais voir un tout petit point.

Tout de suite après, assez abruptement :

Stop ! On change de place.

Confortablement installés, les enfants ont parfois du mal à quitter leur place.

Je voudrais voir un point un peu plus gros.

On change de place.

Je voudrais voir un point encore plus gros.
Dessinez-le un peu plus loin que le bout de votre nez ! Il y a plein de place, utilisez tout l'espace !

On change de place.

Et maintenant, je voudrais voir un point plus grand...
Vraiment plus grand, vraiment plus loin.

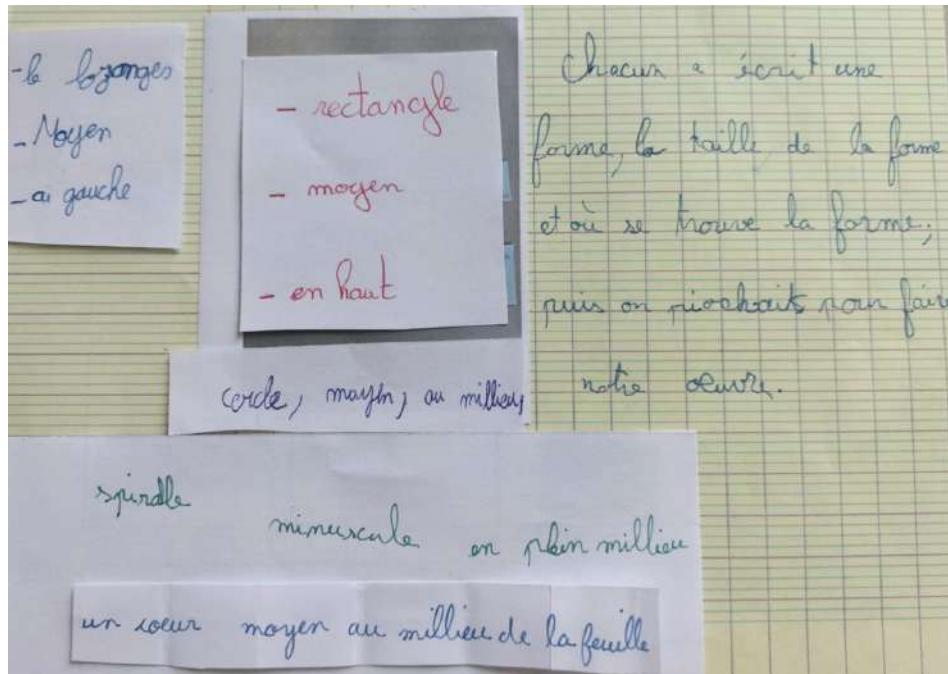
Un rythme s'installe progressivement entre les consignes énoncées et le mouvement des corps.
Gardez une cadence entraînante !

Et maintenant, je voudrais voir un cercle.

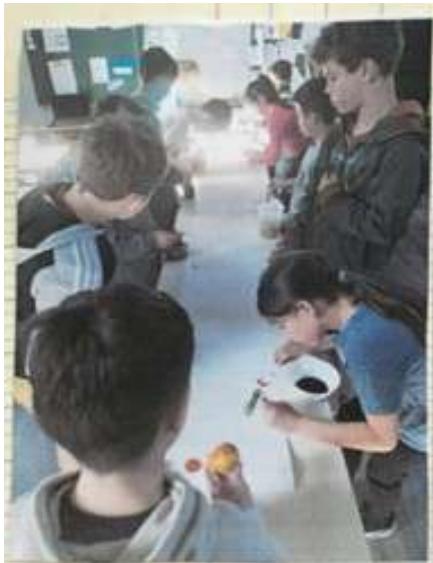
Les enfants continuent à changer de place entre chaque consigne.

Pour rendre l'expérience encore plus « folle », chaque élève, avant de débuter, a écrit sur un petit morceau de papier, anonymement : une forme, sa taille (petit, moyen, grand) et une position (dessus, dessous, à côté, collé à...).

Je piochais un petit papier à certains moments du déroulé des indications.



Tout le monde peint en même temps, puis chacun change de place... vient un nouveau geste et encore un autre, puis un autre... Et sans s'en rendre compte, les enfants peuvent faire apparaître un dessin abstrait ou non.



on commence notre œuvre avec chaque une peinture et un objet naturel



On change de place



Et à la fin
on lèche
tous nos
objets



A la fin
on lèche
tous nos
objets
naturels

Une fois l'œuvre terminée, nous avons pris un temps pour l'observer ...

Paroles d'élèves :

« *On dirait l'espace* » L.

« *Moi je trouve que ça ressemble à un jeu de billes* » A.

« *C'est abstrait* » A.

« *C'est comme Picasso quand il jette des trucs partout n'importe comment* » . M.

Et puis, nous avons repensé au thème du défi : peindre avec la nature. C'est ainsi que l'idée du champ de fleurs est apparue. Mais tous n'étaient pas d'accord : « *Ce n'est pas un champ de fleurs, on n'arrive pas à voir des fleurs, c'est trop imaginaire* ».

Les élèves de grande section sont alors entrés en jeu : avec les peintures de nuances de vert, ils ont peu à peu ajouté leurs traces de doigts : empreintes pour représenter l'herbe, et traits plus ou moins verticaux pour faire apparaître des tiges de fleurs.

Nous avons réussi à rendre plus concret notre champ de fleurs !





Les élèves de CM souhaitaient donner un titre à leurs œuvre. Ils ont été, là aussi, fort de propositions :

- Le champ de fleurs
- Le paradis de fleurs
- Les planètes abstraites
- Le printemps fleuri
- Le champ abstrait
- ...

Certains voulaient qu'on sache que cette œuvre est celle des élèves de l'école de St Alban, d'autres trouvaient important de dire qu'ils avaient représenté des formes géométriques... Voilà comment nous sommes arrivés au titre retenu :

CHAMT'ALBAN FLEURI-FORMES (avec le jeu de mots et l'écriture peu conventionnelle du « Chamt'ALBAN » → un mélange de « champ » et de « Saint Alban »).

